

Prenant le téléphone de la ligne fixe, elle composa le numéro, compta sept sonneries puis entendit avec soulagement la voix grave de son grand-père. [...]

- J'ai besoin de toi ici à la fin de la semaine, annonça-t-elle d'une voix hésitante.

- Et pourquoi donc, je te prie ?

- À cause de ce dîner avec les Staub. Ils ne viendront pas si tu n'es pas là. [...]

- Il faudrait que je prenne un avion, toutes affaires cessantes, pour un foutu dîner ?

- Benedict, c'est toi qu'ils veulent voir, évidemment. Tu es la légende, tu sais bien. [...]

- Si je viens ma petite-fille, ce sera pour dire à ces gens-là ce qu'ils refusent d'entendre.

L'entraîneur, c'est toi. Et depuis deux ou trois ans, la quasi-totalité du palmarès, c'est toi.

À force de se renvoyer poliment la balle en affirmant que c'était l'autre qui avait du génie, leur numéro de duettistes était très au point. Elle se mit à rire et perçut en écho le rire de son grand-père.

- Très bien, miss, tu as gagné. J'avance mon retour à vendredi, vol habituel.

- Je serai à l'aéroport. Prends-soin de toi, Ben !

Soulagée, elle raccrocha.

Françoise Bourdin, *Dans le silence de l'aube*, Pocket, 2014 (198 mots)

* *Benedict= nombre del abuelo con orígenes anglosajones y que vive allí.*

* « *L'entraîneur, c'est toi* ». *Es el abuelo quien habla pero la nieta es la nueva entrenadora, tomó el relevo.*

BONUS +3

Prenant le téléphone de la ligne fixe, elle **composa** le numéro, compta sept **sonneries** puis entendit avec **soulagement** la voix grave de son grand-père.

- J'ai besoin de toi ici à la fin de la semaine, annonça-t-elle d'une voix **hésitante**.
- Et **pourquoi** donc, je te **prie** ?

Al coger el teléfono de la línea fija, marcó el número, contó siete toques/timbres y luego oyó con alivio la voz grave de su abuelo.

- Te necesito **aquí este** fin de semana, anunció ella con voz insegura/vacilante.

- ¿Y eso? Dime por qué, ¿por favor?

- **À cause de** ce dîner avec les Staub. Ils ne viendront pas si tu n'es pas là. [...]

- **Il faudrait que je** prenne un avion, **toutes affaires cessantes**, **pour** un **foutu** dîner ?

- Benedict, **c'est** toi **qu'ils** veulent voir, évidemment. Tu es la légende, tu sais **bien**. [...]

- Por esa cena con los Staub. No vendrán si no estás.

- ¿Tendría que coger el avión, de repente/ sin dilación/ dejando de lado todo lo demás, por una maldita cena?

- Benedict, es a ti a quien quieren ver/ te quieren ver a ti, obviamente/ por supuesto. Tú eres la leyenda, **ya sabes**...

- Si je viens ma petite-fille, ce sera pour dire à ces **gens-là** ce qu'ils **refusent d'entendre**. L'entraîneur, **c'est toi**. Et **depuis deux ou trois ans**, la quasi-totalité du **palmarès**, c'est toi.

- Si vengo, nietecita/hijita mía, será para decirle a esa gente lo que se niegan a oír. El entrenador, eres tú. Y desde hace dos o tres años, la casi totalidad del palmarés, eres tú.

À force de se renvoyer poliment la balle en affirmant que c'était l'autre qui avait du génie, leur numéro de duettistes était très au point. Elle se mit à rire et perçu en écho le rire de son grand-père.

A fuerza de devolverse/ De tanto como se devolvían cortésmente la pelota afirmando que era el otro el que/quien tenía talento/genio, estaba a punto/ listo/muy preparado su número a dúo/ de duettistas. Se echó a reír y percibió en eco la risa de su abuelo.

- Très bien, miss, tu as gagné. J'avance mon retour à vendredi, vol habituel.
- Je serai à l'aéroport. Prends-soin de toi, Ben !
Soulagée, elle raccrocha.

- Vale, muy bien, miss/señorita/chiquilla/guapa, has ganado. Adelanto mi vuelta para el viernes/ Estaré de vuelta el viernes, con el vuelo habitual.
- Estaré en el aeropuerto. ¡Cuidate, Ben!
Aliviada, colgó.